

LOC-MÉLAR-SIZUN.

L'église de Loc-Mélar-Sizun ne manque pas d'élégance ; elle a une jolie abside et un clocher fort gracieux, sans compter le porche midi et les portes latérales qui sont de très bon style. La porte sous le clocher est datée de 1577, la cuve baptismale de 1612, la porte latérale sud de 1619, celle du nord de 1649, et le porche de 1664. A l'intérieur, sans détailler les richesses des autels et les sculptures du lambris et des sablières, il faut décrire les panneaux en bas-relief qui retracent l'histoire du patron, saint Mélar, dans le rétable du maître-autel :

- 1. Rivode corrompt les gouverneurs du jeune prince en leur offrant une bourse pleine d'argent.
- 2. Le saint, par le signe de la croix, découvre le poison que lui présentent ses gouverneurs, et l'un de ceux-ci se prosterne à terre pour implorer son pardon.
- 3. Mélar est lié sur une table, et deux bourreaux lui coupent la main droite et le pied gauche.
- 4. Il est en prière devant un crucifix, un ange descend du ciel et lui rend sa main et son pied.
- 5. Grand tableau au-dessus du tabernacle : Justin tranche la tête au jeune martyr et la présente à son père Kyoltanus. Des deux côtés du tableau, on voit la punition des deux meurtriers : Justin tombe en sautant de la fenêtre et se casse le cou, Kyoltanus perd ses yeux que l'on voit sortir de leurs orbites.

A l'un des angles du sanctuaire est la statue de saint Mélar, il est vêtu du manteau royal, avec couronne en tête. D'une main il porte le sceptre et de l'autre sa main coupée.

Le reliquaire, en bois noir, qui renferme les reliques du saint, est surmonté de sa statuette en argent, mesurant 0^m 45 de hauteur. Il est revêtu d'une robe longue, recouverte d'une sorte de dalmatique ornée de fleurons, et par dessus le tout est un manteau royal semé de fleurs de lis et d'hermines ; à son cou est passé le cordon de l'ordre de saint Michel et sa tête est surmontée de la couronne fermée. Comme dans ses autres images, il porte le sceptre et sa main coupée.

Saint Mélar a une chapelle en Plounéventer, et une image en bas-relief dans le maître-autel de Locquirec.



LA VIE DE SAINT CLAIR,

Premier Evesque de Nantes, Confesseur, le 10. Octobre.



Le glorieux Prince des Apôtres, saint Pierre, ayant esté executé à mort dans la ville de Rome par le commandement du cruel Empereur Neron, qui avoit suscité la premiere persecution contre les Chrestiens, S. Lin fut élevé au Thrône Apostolique, l'an de grace 68. lequel, suivant les vestiges de son Prédecesseur, eut un soin particulier d'envoyer des Evêques et Prestres par tous les cantons du monde, pour ayder à ceux que saint Pierre y avoit déjà envoyez ; &, d'autant que les affaires de la Religion s'avançoient és Gaules, sa Sainteté y envoya bon nombre de Saints Personnages, l'un desquels fut nostre saint *Clair*, lequel il sacra Evêque, l'an 69. & luy donna pour ayde le Diacre *Adeodatus*, pour riche present sa Benediction Apostolique, & pour precieuse Relique le Cloud duquel le bras droit de saint Pierre avoit esté attaché en la Croix.

Ces deux Saints Personnages, obéissans aux commandemens du Pape, sortirent de Rome, &, sans s'arrêter en aucune ville d'Italie, passerent les monts, traverserent les Gaules, se vinrent rendre en la Bretagne Armorique, & s'arrêterent en la ville de Nantes, qui, en ce temps-là, étoit une des puissantes et florissantes de toutes les citez Armoriques, tant pour l'avantage de sa situation, qui, luy donnant le trafic de la riviere de Loyre & de la Mer, la rend frequentée de l'étranger, qu'à cause que c'étoit la demeure des peagers & receveurs des devoirs maritimes, lesquels y avoient leur cour des finances de la province; joint que c'étoit aussi le séjour des Archi-Prestres de leur prophane Religion, qui servoient un fameux temple qui y étoit dédié à un faux Dieu, auquel on venoit offrir des sacrifices, trois fois l'an, de toutes les autres villes & Communautés Armoriques.

II. Les Saints Evêque & Diacre, étans sur le point d'entrer en la ville, connurent que c'étoit le lieu où ils devoient annoncer l'Evangile, &, ayans visité le temple & connu l'aveuglement de leur superstition, ils commencerent à Prêcher l'Evangile, &, en peu de jours, convertirent & baptiserent bon nombre de citoyens, qui, detestans le culte des idoles, firent Profession de la Religion Chrétienne. Le diable, craignant le progrès de ces beaux commencemens, fit tous ses efforts pour en empêcher le cours, & incita l'Archi-Flaman & les autres Prestres du Temple (lesquels étoient de la secte & Religion des Druides) contre le Saint Evêque & son Diacre, lesquels furent citez pour rendre raison de leur Doctrine. Saint Clair, craignant que cette persecution n'eût retardé leur conquête spirituelle, assembla les fidèles nouvellement convertis, &, de leur avis, envoya le Diacre Adeodatus prêcher les Vennetois & ceux de Cornoüaille, se chargeant de répondre à sa citation, & leur prédisant que cette persecution ne dureroit gueres. Le jour venu que le Saint devoit estre ouy, il se présenta & prescha hautement des mysteres de nostre Religion, leur faisant voir que celui qu'il leur preschoit estoit le Fils de Dieu & de cette Vierge, que les Druides, leurs ancestres, avoient reconnus & tant exaltez par leurs écrits, & que l'idole même que toutes les citez Armoriques reconnoissoient pour leur Dieu tutelaire & patriote, & venoient adorer en leur temple, n'étoit qu'une grossiere representation du Dieu qu'il leur preschoit, un en essence & trin en Personne, ainsi qu'il leur fit voir par la naïve & veritable explication de leur idole; bref, il parla si pertinemment de la majesté de la Religion Chrétienne, & décria tellement leurs superstitions, que tout le peuple en resta ému & grand nombre reçurent le baptesme des mains du Saint Evêque, lequel fut élargi, &, à l'ayde des nouveaux convertis, fit bâtir une petite Chapelle, qu'il dédia à Dieu sous l'invocation des Bienheureux Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, & y mit le Cloud qu'il avoit reçu du Pape Saint Lin.

III. Pendant que saint Clair travailloit à la conversion des Ames au Comté Nantois, & le Diacre Adeodatus au País de Vennes & de Cornoüaille, Dieu leur envoya de l'ayde: car *Drennalus*, Disciple de Joseph d'Arimathie, ayant passé de la grande en la petite Bretagne, descendit, avec quelques siens condisciples au port *Saliocan* (c'est le port de Morlaix), où il Prescha l'Evangile & convertit ce peuple, edifia une Eglise, qu'il dedia à Dieu, sous l'invocation de saint Jacques le Majeur Apôtre, nagueres executé à mort, par commandement du Roy Herodes, &, à l'une des avenues de la ville, eleva un pillier, ou colonne, au haut de laquelle il fit graver une Croix, & dessous, en une petite niche, il posa une Image de Nôtre Dame, tenant son petit *Jesus*, lequel pillier a esté soigneusement conservé jusqu'à present (1). Drennalus, ayant converty les Morlaisins, passa

(1) Ce pillier est au carrefour de N. D. de la Fontaine et s'appelle Croas ar Letern, c'est à dire, Croix de la Lanterne, à cause que la devotion du peuple y entretient une chandelle allumée, toutes les nuits, en une lanterne devant cette +, et ce de tout temps immemorial. — A.

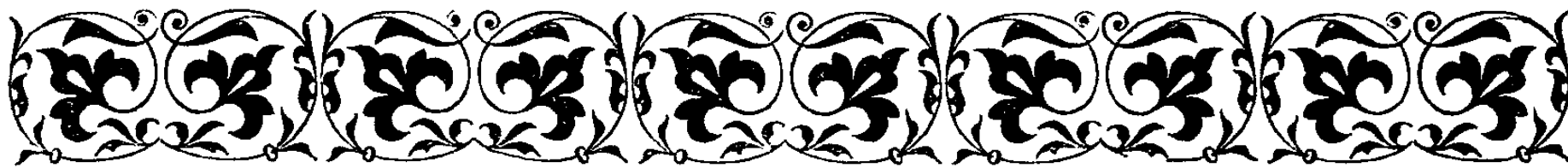
Plusieurs critiques ont traité de fable cette mission de Drennalus et sa prédication à Morlaix. L'église de saint Jacques dont on lui attribue la fondation est détruite, mais on en connaît l'emplacement, et il se pourrait que des fouilles opérées sérieusement vinssent à y révéler des substructions d'un monument de la fin du I^{er} siècle. et fournir

plus avant jusqu'à la ville de *Lexobie* ou le *Coz-Gueaudet*, sur la rivière de *Leguer*, où il établit son Siège, & donna commencement au Siège Episcopal de Treguer ; &, ayant esté averty que S. Clair étoit à Nantes & le grand fruit qu'il y faisoit, il envoya son Archidiaque *Congalus* le visiter de sa part & conferer avec luy des moyens de bien affermir la Religion Chrétienne dans cette province.

IV. Le saint Prélat fut extrêmement joyeux de cette nouvelle & remercia Dieu du soin qu'il prenoit de cette nouvelle Eglise naissante ; &, pour surcroy de consolation, le Diacre Adeodatus arriva à Nantes, rendit raison à S. Clair du fruit qu'il avoit fait és Comtez de Vennes & de Cornoüaille, le supliant d'y vouloir faire un voyage pour confirmer les nouveaux convertis, consacrer des Prêtres & autres Ministres & donner l'ordre necessaire aux affaires de la Religion. S. Clair se resolut volontiers à ce voyage ; &, laissant Adeodatus à Nantes, visita tout son Diocese, qui s'estendoit depuis Nantes jusques au Cap de *Sizun* & la Grande Mer Occidentale, contenant les Comtez de Nantes, Vennes & Cornoüaille, faisant de grands miracles en confirmation de la verité qu'il prêchoit. Enfin, ayant travaillé 26. années en la vigne du Seigneur, chargé de merites & de couronnes, il deceda au Bourg de *Reguini*, au Diocese de Vennes, le 10. Octobre l'an 96, où les Chrétiens l'ensevelirent, & s'y voit encore le lieu de sa sepulture ; son Anneau & sa Crosse, ou baston Pastoral furent apportez à Nantes & mis dans le Thresor de l'Eglise Cathedrale. Son Corps demeura à *Reguini* jusqu'à l'an 386, que, la paix ayant esté rendüe à l'Eglise, le Roy Conan Meriadec separa les Comtez de Vennes & de Cornoüaille du spirituel de l'Evesché de Nantes, & fit consacrer Judicaël Evesque de Vennes ; &, à la requeste d'*Arizius*, Evêque de Nantes, qui avoit consenti cette separation, le corps de S. Clair fut transporté de *Reguini* en son Eglise de Nantes, où il avoit esté conservé jusqu'à l'an 878. que les Normands ayans mis pied en Bretagne, il fut porté à Angers & déposé dans le Monastere de S. Aubin, où il est conservé en une Chasse d'argent doré, élevé sur le grand Autel. Dans la Cathedrale de Nantes, ils ont le Crane de S. Clair, enchassé en un Chef d'argent, &, en l'Eglise Paroissiale de *Reguini* (dediée à S. Clair), ils en ont aussi des Reliques, à l'attouchement desquelles & de l'eau en laquelle elles ont esté lavées, les infirmes, particulièrement de maux des yeux, reçoivent, tous les jours, du soulagement.

Cette Vie a esté par nous recueillie des anciens Legendaires M. SS. des Eglises Cathedrales de Nantes, Treguer, Leon et Collegiale du Folgonët, et des Breviaires anciens de Nantes, Vennes, Leon et Cornoüaille ; Pierre le Bauld & Allain Bouchard, en leurs Annales de Bretagne ; d'Argentré, en son Histoire de Bretagne, liv. 1, chap. 10, au Catalogue des Evêques de Nantes ; le P. du Pas, en son Catalogue des Evêques de Nantes, à la fin de son Hist. des Maisons Illustres de Bretagne ; Claude Robert, en sa Gallia Christiana, és Evêques de Nantes ; Jean Chenu, en son Histoire Chronologique des EE. de France, en ceux de Nantes ; Venerable et Discret M. Vincent Charron, Chanoine de l'Eglise Cathed. de Nantes, en son Catal. des EE. de Nantes et en son Calend. Historial ; Jean Bourdigné, en son Hist. d'Anjou, et Huret, en ses Antiquitez d'Anjou ; les Memoires M. SS. des Sieurs de Coatmen, Grand Vicaire de Dol, és enclaves de Treguer, Leon et Cornoüaille ; du Sieur de l'Isle Gourmil ; le Proprium Nantois, dressé par commandement des RR. PP. en Dien Charles de Bourgneuf et Philippes Coespeau, Evêques de Nantes.

des documents indiscutables, comme les explorations du P. de la Croix dans les hypogées de Poitiers et à l'abbaye de Saint-Maur-de-Glanfeuil. De plus, si saint Drennalus n'a pas existé, pourquoi son nom subsiste-t-il, pourquoi y a-t-il eu des chapelles sous son vocable ? M. de Garaby identifie Drennalus, Drennael et Drel. Ce dernier ne serait-il pas le même que Dreyel qui a eu autrefois une chapelle à Plouhinec, près Pont-Croix ? Drel n'entrerait-il pas dans la composition du nom du château de Kerdrel, à Lannilis, berceau de la famille noble de ce nom ? — J.-M. A.



CATALOGUE CHRONOLOGIQUE
ET HISTORIQUE
DES EVESQUES DE TREGUER
AVEC UN BREF RECIT

DES CHOSES REMARQUABLES AVENUES DE LEUR TEMPS AUDIT DIOCESE.

EVESQUES DE LEXOBIE
OU LE COZ GUEAUDET

Premier lieu du siege Episcopal de Treguer, depuis l'an 73. jusqu'à l'an 859.

ADDITION.

TREGUER, ou Lantreguer, est une petite Ville en la coste Septentrionale de la Basse Bretagne, & donne son nom à tout le Diocese, qu'il est borné d'Orient de l'Evesché de S. Brieuc, d'Occident de celui de Leon, du Midy de celui de Cornouaille, & du Septentrion de l'Océan Britanique. Le siege Episcopal est établi en la ville de Treguer, depuis la ruine de l'ancienne Ville de Lexobie, que l'on trouve marquée dans les plus anciens Historiens; le Chapitre de ce Diocese est composé de cinq Dignitez, à sçavoir du Tresorier, du Chantre, du Scolastique, de l'Archidiaque de Treguer & de celui de Pluscallec, de quatorze Chanoines, six Vicaires, un Maistre de Sallette, les Musiciens & le bas Chœur. En cette Eglise Cathedrale est le tombeau de Saint Yves l'un des Patrons et Saint Tutelaire de Bretagne, que les Pelerins vont visiter avec une extrême devotion, et où plusieurs recouvrent diverses graces par son intercession.

Drennalus (qu'on tient avoir esté disciple du noble Decurion Joseph d'Arimathie) ayant traversé la Grand'Bretagne, passa és Gaules, & aborda au Havre Saliocan (c'est le Port de Morlaix nommé Hanterallen) & vint en la Ville, qui lors s'appelloit JULIA au dire de *Conradus Archidiaconus Salsburgiensis, in descriptione utriusque Britanniae libro 9. cap. 56.* où il dit : *Morlæum oppidum istius (quæ armorica dicitur) Britanniae, quondam JULIA appellatum, ad radices Castri Cæsaris in crepidine montis situm ad imam vallem vergens, quod duo hinc inde fluvii*

alluunt, in alveum aquæ marinæ ad Septentrionem recepti. Huic DRENNALÉ majori Britannia veniens, Christi fidem prædicavit postea LEXOBIÆ præsul effectus. Ce Conradus estoit Aumonier du Roy d'Angleterre Henry, pere du Duc Geffroy, mary de la Duchesse Constance, par commandement duquel il composa ce livre l'an 1167. Ce fut environ l'an 72. que ce S. homme arriva à Morlaix, sous le Pontificat de S. Lin, & l'Empire de Vitellius; il convertit les Morlaisins & y edifia un petit Oratoire (c'est à present la Chapelle de S. Jacques près la halle) & à l'une des avenues de la Ville il erigea une colonne, au haut de laquelle il esleva une Croix, & dessous une petite niche il posa une image de N. Dame, & s'appelle encore cette Croix *Croas Arlettern*, à cause que la devotion du peuple y entretient toutes les nuits une chandelle allumée, elle est située au carrefour de la ruë dite de la fontaine. De là Drennalus passa en la Ville de Lexobie, en Breton *le Coz Gueaudet*, située à l'emboucheure de la riviere de Leguer, où il establit son siege Episcopal, & envoya à Nantes vers S. Clair, pour traiter avec luy des moyens pour l'avancement de la Religion Chrestienne és Armoriques. Il mourut l'an de grace 92.

II. — **Congalus** fut esleu par les fideles après la mort de Drennalus l'an de grace 92. que commença la seconde persecution suscitée par l'Empereur Domitian, sous le Pape S. Clement. Il gouverna 6. ans, & mourut l'an 98.

III. — **Hostolierus** entra en ce siege ledit an 98. sous le mesme Pape & l'Empereur Nerva, gouverna 8. ans, & mourut l'an 106. ayant veu la troisième persecution suscitée par Trajan Empereur.

IV. — **Feletus** sacré l'an 106. sous le Pape S. Anaclet martyr & l'Empereur Trajan, il mourut l'an 115. le 9. de son Pontificat.

V. — **Isarietus** fut sacré l'an 115. sous le Pape S. Evariste & l'Empereur Trajan, mourut 121. le 6. de son Pontificat.

VI. — **Grallon** sacré l'an 121. sous S. Alexandre I. du nom Pape & martyr, & l'Empereur Adrien; mourut l'an 123. ayant siegé 2. ans.

VII. — **Hastrink** entra l'an 123. sous les mesmes Pape & Empereur, gouverna 7. ans & mourut l'an 130.

VIII. — **Semperius** fut sacré l'an 130. sous les mesmes Pape & Empereur, gouverna 4. ans, & mourut l'an 134.

IX. — **Erminus** fut sacré l'an 134. sous le Pape S. Xixte I. Martyr, & l'Empereur que dessus, gouverna 3. ans & mourut l'an 137.

X. — **Guennael** entra en ce siege l'an 137. sous le Pape & Empereur que dessus, mourut l'an 139. le 2. de son Pontificat.

XI. — **Drobuacius**, sacré l'an 139. sous le mesme Pape & l'Empereur *Antoninus pius*, mourut l'an 144. ayant siegé 5. ans.

XII. — **Manuanus**, sacré l'an 144. sous Telesphore Pape & martyr & le mesme Empereur, siegea 6. ans, & mourut l'an 150.